Frutex &c.

CANCELLUS TERRESTRIS BAHAMENSIS.

The Hermit Crab.

THE Fore-part of this Crab, being about one half of its Body is cruſtaceous, and of a purple Colour, the Hind-part is ſoft and tender, of a livid fleſhy Colour, and covered over with only a ſoft Skin, which not being ſo defenſible as the cruſtaceous Part, and being more liable to be bruiſed or hurt by the Attacks of Animals that prey on them, Nature hath directed it for the Security of that tender Part to get into and inhabit the empty Shell of a Fiſh that beſt fits its Size and Shape: When the Crab grows too big for the Shell to contain, it leaves that and ſeeks another more commodious, ſo continues changing his Habitation as he increaſes in largeneſs, which from being no bigger than will fill the Shell of a ſmall Snail or Perriwinkle, will become when at full Growth bigger than that here figured: They crawl very faſt with the Shell on their Back, and at the Approach of Danger draw themſelves within the Shell, and thruſting out the larger Claw in a defenſive Poſture, and will pinch very hard whatever moleſts them: They frequent moſt thoſe Parts of the Sea-Shores which are covered with Trees and Shrubs, producing various wild Fruits, on which they ſubſiſt, tho' I have ſeen them feed on the Fragments of Fiſh and other animal Subſtances, caſt on Shoar. They being roaſted in the Shell are eſteemed delicate. I don't remember to have ſeen any of them to go into the Sea. The Shells they moſtly make uſe of are of the *Buccinum* Kind, whoſe ſpiral Form is moſt fit to hold them faſt, and ſecure them in the Shell, in which they can fix themſelves ſo faſt, by Means of ſhort Claws at their Tails, that in pulling them out of it, the tender Part ſeparates from the cruſtaceous, and remain in the ſpiral Part of the Shell. Fig. 1. ſhews the Animal in the Shell. Fig. 2. ſhews the Animal out of the Shell.

Bernard l'Hermite.

LA partie antérieure de ce Cancre, ce qui fait environ la moitié de ſon corps, eſt cruſtacée, & de couleur violette, l'autre moitié eſt molle & tendre, de couleur de chair livide, & n'eſt couverte que d'une peau molle; cette partie n'étant donc pas ſi bien defenduë que la cruſtacée, & étant plus expoſée à être écraſée ou bleſſée par les attaques des animaux qui ſe nourriſſent de ces Cancres, la nature lui a donné l'inſtinct de ſe fourrer & de ſe loger dans la coquille vuide du poiſſon qui convient le mieux à ſa taille pour la ſureté de cette partie tendre: Et lorſque le cancre devient trop grand pour la coquille, il la quitte & en cherche une plus commode, & continue ainſi à changer d'habitation à meſure qu'il croiſt. D'abord il n'eſt pas plus grand qu'il ne faut pour remplir la coquille d'un petit Limaçon ou d'un Petoncle, mais lorſqu'il a pris toute ſa cruë, il eſt plus grand que celui de la figure: Ils rampent fort vîte avec leur coquille ſur le dos, & à l'approche du danger ils s'y fourrent, & en avançant leur plus grande patte, ils ſe tiennent ſur la deffenſive, & pincent fort ſerré tout ce qui les incommode; ils frequentent ſur tout ces endroits des coſtes qui ſont couverts d'arbres & de buiſſons, parce qu'ils vivent des fruits ſauvages que ces arbres produiſent; quoique j'en aye vu manger des morceaux de poiſſon, & d'autres ſubſtances animales que la mer jette ſur la coſte. On les regarde comme un metz friand, après qu'ils ſont grillés dans leur coquille. Je ne me ſouviens pas d'en avoir vû aucun aller à la mer. Les coquilles dont ils ſe ſervent le plus ſont celles de l'eſpèce des Buccines, *dont la forme ſpirale eſt la plus propre à les biens retenir, & les mettre en ſureté dans la coquille, où ils peuvent s'attacher ſi fortement par le moyen des ongles courts qu'ils ont à la queuë, qu'en les en voulant retirer la partie cruſtacée ſe ſépare de la molle qui reſte dans les circonvolutions de la coquille. La premiére figure repreſente l'animal dans ſa coquille, & la ſeconde le repreſente hors de ſa coquille.*

Manghala arbor Curaſſavica, foliis Salignis. Hort. Amſt.

BUTTON-WOOD, Hiſt. Jam. Vol. I. p. 18.

AS Sir *Hans Sloane* in his Natural Hiſtory of *Jamaica*, has accurately deſcribed this Tree, I conceive it neceſſary to add only what I know more concerning it. They grow always near the Sea and in Salt Water, and are found on all the Coaſts of *America* between the *Tropicks* in greater Plenty than any other Shrub: They being ſmall, I know of no Mechanick Uſe they are put to, but for burning, it is eſteemed the beſt Wood in theſe Latitudes. Where theſe Trees are found, there are generally under them great Plenty of Hermit Crabs, which probably may feed on its fallen Fruit.

COMME Mr. le Chevalier Sloane, *dans ſon Hiſtoire naturelle de la* Jamaïque, *a décrit exactement cet arbre, il ne me reſte qu'à y ajouter ce que j'en connois de plus. Ils croiſſent toujours proche de la mer, & en l'eau ſalée, & on en trouve un plus grand nombre que de tout autre arbuſte ſur toutes les coſtes de l'Amerique, entre les* Tropiques: *Je ne connois aucun uſage méchanique auquel ils ſoient employés à cauſe de leur petiteſſe, mais on les regarde comme le meilleur bois à bruler qui ſoit dans ces latitudes. Par tout où l'on trouve ces arbres, il y a ordinairement ſous eux grande quantité de ces Bernard l'hermite, qui ſe nourriſſent apparemment de leurs fruits lorſqu'ils ſont tombés.*

Frutex trifolius reſinoſus; floribus tetra-petalis albis racemoſis.

THIS Shrub grows to the Height of about ſix Feet, producing trifoliated, pointed, ſtiff, ſhining Leaves growing oppoſite to one another on Foot-Stalks two Inches long, and at the Ends of the Branches grow four or five ſlender Stalks ſet with many very ſmall white Flowers.

CET arbuſte s'élève environ à la hauteur de ſix pieds, il produit des feuilles roides, luiſantes, attachées trois à trois à des queuës de deux pouces de long, & placées vis-à-vis les unes des autres, & aux extremités de branches il naiſt quatre ou cinq pédicules minces, garnis de pluſieurs fleurs blanches très petites.